

LES GRANDIOSES FUNÉRAILLES DU MARÉCHAL JOFFRE

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

« Ses secrétaires au 5e comme au 6e. Sa réception fut cordiale, comme toujours. Je suis automatiquement désolé, nous n'allons pas dire que l'information est vraie. Je ne puis agir désormais que sur commission rogatoire. Je suis à main armée des papillons de nuit de la rue de la Harpe, lettres, plaintes, quinquantes (actes) et les innombrables objets qu'on trouve dans tout sac à main (montre en argent, pique d'identité, glace, photos, peigne, stylo, ciseaux, sachet de poudre, boîte de rouge, épingles, flacons de freemay et de chemin de fer, articles de journaux), ont été mis sous scellés. C'est un bien triste drame ! Lorsque je suis arrivé chez le professeur Ravary, il était allongé sur le tapis de son cabinet. Il m'a dit : — Ah ! M. le Commissaire, si je meurs vous pourrez dire que la justice n'est pas venue sévir !

Ce que dit M. Jacquin défenseur de M. Leplat

M. Jacquin a défendu les intérêts de Mme Leplat dans les multiples procès qu'elle a eus ces derniers temps. Elle a été condamnée à l'abandon de son mariage, à la garde de son enfant, à la restitution de son appartement, à la réparation de son préjudice moral et matériel. Elle a été condamnée à payer des dommages-intérêts de 2 millions. Elle a été condamnée à payer des dommages-intérêts de 2 millions. Elle a été condamnée à payer des dommages-intérêts de 2 millions.

Ce que nous disent les voisins

Tout au café proche du « Pain d'Or », qu'à la villa somptueuse d'un face aux cotées avoisinantes, les réponses à nos questions sont identiques. — Qu'étaient le mariage Leplat ? — Un mariage d'argent, un mariage d'homme, issu d'une excellente famille du pays, conseiller municipal très estimé et docteur très apprécié. Il a fait un mariage malheureux. Le geste de Mme Leplat ne nous étonne pas. Elle est folle. Ses excentricités ne se comptent plus. Elle était bannie de toutes les familles de Hem. C'était « une obstinée lucide ». Nous lisons tous votre journal parce que c'est lui qui donne le plus de détails sur le triste drame de Mme Leplat. « Esquermes ». Cette maison est dû être sa demeure depuis longtemps. Bien des scandales eussent été évités !

Ce que nous dit M. Leplat

Nous avons rencontré M. Leplat au cours de nos visites chez les voisins. Une heureuse coïncidence le fit s'arrêter à la même adresse que nous intéressés et notre interview sur le trottoir dans la bise glacée qui soufflait sur le boulevard Delcort avait quelque chose d'imprévu qui nous intéressait à l'intérêt et à l'originalité de notre conversation. — Vous voulez mon avis ? Elle est folle à lier depuis longtemps. Ceux qui en doutent sont encore plus fous ! Il faut avoir vu commettre ses pires excès, les gens les plus stupides des actions les plus absurdes ! Cependant je vous avoue qu'elle paraissait calmée ces temps derniers. C'était un bien pour un mal. Elle méritait sa vengeance, mais elle n'a pas eu avec ce démon de femme ! Et les ne sont pas finis, au contraire. Je suis allé voir M. le procureur ce matin pour déposer une requête dans le suit d'obtenir la garde de son enfant dont elle s'occupait et qui est présentement confié à des étrangers.

Les scandales politico-financiers

Le ministre des Finances communique une note relative aux investigations de la commission d'enquête parlementaire sur les doctrines économicques et les introductions de valeurs étrangères. M. Germain Martin demanda aux Services et les interventions mentionnées comportent quelque gravité. Il apprît qu'elle avait une fois de plus été victime d'un caractère banal et écrit alors à M. le Président de la Commission d'enquête à la date du 23 décembre une lettre à laquelle était jointe la liste des commissions économicques et financières du 1er janvier 1920 au 31 décembre 1924 et du 1er janvier 1927 à la période actuelle.

Une note du ministre des Finances

Le ministre des Finances communique une note relative aux investigations de la commission d'enquête parlementaire sur les doctrines économicques et les introductions de valeurs étrangères. M. Germain Martin demanda aux Services et les interventions mentionnées comportent quelque gravité. Il apprît qu'elle avait une fois de plus été victime d'un caractère banal et écrit alors à M. le Président de la Commission d'enquête à la date du 23 décembre une lettre à laquelle était jointe la liste des commissions économicques et financières du 1er janvier 1920 au 31 décembre 1924 et du 1er janvier 1927 à la période actuelle.

A propos d'un procès pour abandon de famille

Mme Leplat, née Adrienne Alice Couderc, avait démissionné, intenté un procès pour abandon de famille, à son mari, le docteur Leplat, d'Hem. Il s'agissait d'une question de possession alimentaire. Le tribunal de Lille ayant acquitté le docteur Leplat, la femme du médecin fit appel du jugement. On connaissait sa présence à l'audience et comme l'on savait l'humeur féroce de la plaignante et que l'on avait tout lieu de craindre quelque excentricité dangereuse de sa part, on la fit discrètement surveiller. Durant les débats, un certain nombre de lettres furent produites. Faisant figure de plaideur ou de simple curieux, le policier resta constamment à proximité de la dame Leplat.

La visite de M. Langeron à M. Raviart

Stardi soir, dès qu'il a eu connaissance de l'état de santé de M. Langeron, le docteur Raviart, M. Langeron, préfet du Nord, accompagné de M. Simon, son chef de cabinet, s'est rendu à l'hôpital Saint-Sauveur, son chevet de lit, et lui a exprimé tous les vœux qu'il formait pour sa prompte guérison.

Une lettre de M. Raviart

Nous avons pris connaissance mardi, de la lettre que M. Raviart adressait, le 24 décembre, à Mme Leplat (alias Mlle Leroy) en réponse à une demande de rendez-vous de cette dernière. La lettre est ainsi conçue : — Madamemoiselle, je vous accuse réception de votre lettre et je vous informe que je vous recevrai mardi 29 décembre à 5 heures. Bien respectueusement, Raviart.

Notre enquête à Hem

Hem est un bourg et une des nombreuses banlieues de l'ouest départementale de Roubaix. Nous avons eu l'impression, en parcourant ce village, qu'il était peuplé d'un peuple imaginaire perché tant de calme reposant et de paix champêtre, un forfait aussi vil et aussi barbare que celui que commettait la dame Leplat. Notre premier arrêt fut pour le domicile de M. le docteur Leplat, rue Jean-Barthe.

La maison de M. Leplat

C'est un vaste immeuble, isolé, construit tout en briques, à 2 étages, situé à l'angle de la rue Jean-Barthe et du boulevard Delcort. Portes et fenêtres sont fermées et l'aspect extérieur indique qu'il vient d'être abandonné pour longtemps. Cette maison fait partie de la communauté existant entre les époux Leplat, par suite de leur mariage. Nous avons vainement pressé le bouton d'appel.

La cérémonie religieuse

Six officiers montent la garde autour du catafalque. Le cardinal Verdier, archevêque de Paris, précédé du chapitre métropolitain, introduit et guide dans la cathédrale le chef de l'état qui prend son sac dans son sac à main.

La formation du cortège

Les haute voûtes retentissent maintenant des noms, lancés par les huissiers, des personnalités devant constituer le cortège. Les assistants cherchent à reconnaître les visages qui s'échappent de la foule. Les uns viennent d'arriver, les autres sont déjà présents.

Le départ

Il est 10 h. 10 lorsque le cortège s'abrante. Mais, tout aussitôt, il doit marquer un très long temps d'arrêt. Les officiers qui sont rangés les décorations du défunt, son bâton de commandement et son épée, profitent de ce long répit pour se grouper en bel ordre sur leurs chevaux.

Le discours de M. Barthou

Dans le grand silence qui plane sur tout le cortège, M. Barthou, ministre de la guerre, prononce un discours d'adieu au grand chef de l'armée française. Il évoque la mémoire du grand soldat et de son œuvre.

Le discours de M. Barthou

Dans le grand silence qui plane sur tout le cortège, M. Barthou, ministre de la guerre, prononce un discours d'adieu au grand chef de l'armée française. Il évoque la mémoire du grand soldat et de son œuvre.

Le discours de M. Barthou

Dans le grand silence qui plane sur tout le cortège, M. Barthou, ministre de la guerre, prononce un discours d'adieu au grand chef de l'armée française. Il évoque la mémoire du grand soldat et de son œuvre.

Le discours de M. Barthou

Dans le grand silence qui plane sur tout le cortège, M. Barthou, ministre de la guerre, prononce un discours d'adieu au grand chef de l'armée française. Il évoque la mémoire du grand soldat et de son œuvre.

Le discours de M. Barthou

Dans le grand silence qui plane sur tout le cortège, M. Barthou, ministre de la guerre, prononce un discours d'adieu au grand chef de l'armée française. Il évoque la mémoire du grand soldat et de son œuvre.

Le discours de M. Barthou

Dans le grand silence qui plane sur tout le cortège, M. Barthou, ministre de la guerre, prononce un discours d'adieu au grand chef de l'armée française. Il évoque la mémoire du grand soldat et de son œuvre.

Le dernier hommage de l'Armée au grand Chef

Après l'hommage du gouvernement, un ordre retentit et les troupes s'embranent pour la suprême parade. En tête, les délégations des armées alliées s'avancent. Le passage des soldats de l'armée française, provoquant un mouvement d'admiration de la foule. Voici les écoles polytechnique, de Saint-Cyr, les troupes de la garnison de Paris, la tête tournée vers le croquis du grand chef.

Le dernier hommage de l'Armée au grand Chef

Après l'hommage du gouvernement, un ordre retentit et les troupes s'embranent pour la suprême parade. En tête, les délégations des armées alliées s'avancent. Le passage des soldats de l'armée française, provoquant un mouvement d'admiration de la foule. Voici les écoles polytechnique, de Saint-Cyr, les troupes de la garnison de Paris, la tête tournée vers le croquis du grand chef.

Le dernier hommage de l'Armée au grand Chef

Après l'hommage du gouvernement, un ordre retentit et les troupes s'embranent pour la suprême parade. En tête, les délégations des armées alliées s'avancent. Le passage des soldats de l'armée française, provoquant un mouvement d'admiration de la foule. Voici les écoles polytechnique, de Saint-Cyr, les troupes de la garnison de Paris, la tête tournée vers le croquis du grand chef.

Le dernier hommage de l'Armée au grand Chef

Après l'hommage du gouvernement, un ordre retentit et les troupes s'embranent pour la suprême parade. En tête, les délégations des armées alliées s'avancent. Le passage des soldats de l'armée française, provoquant un mouvement d'admiration de la foule. Voici les écoles polytechnique, de Saint-Cyr, les troupes de la garnison de Paris, la tête tournée vers le croquis du grand chef.

Le dernier hommage de l'Armée au grand Chef

Après l'hommage du gouvernement, un ordre retentit et les troupes s'embranent pour la suprême parade. En tête, les délégations des armées alliées s'avancent. Le passage des soldats de l'armée française, provoquant un mouvement d'admiration de la foule. Voici les écoles polytechnique, de Saint-Cyr, les troupes de la garnison de Paris, la tête tournée vers le croquis du grand chef.

Le dernier hommage de l'Armée au grand Chef

Après l'hommage du gouvernement, un ordre retentit et les troupes s'embranent pour la suprême parade. En tête, les délégations des armées alliées s'avancent. Le passage des soldats de l'armée française, provoquant un mouvement d'admiration de la foule. Voici les écoles polytechnique, de Saint-Cyr, les troupes de la garnison de Paris, la tête tournée vers le croquis du grand chef.

Le dernier hommage de l'Armée au grand Chef

Après l'hommage du gouvernement, un ordre retentit et les troupes s'embranent pour la suprême parade. En tête, les délégations des armées alliées s'avancent. Le passage des soldats de l'armée française, provoquant un mouvement d'admiration de la foule. Voici les écoles polytechnique, de Saint-Cyr, les troupes de la garnison de Paris, la tête tournée vers le croquis du grand chef.

Le dernier hommage de l'Armée au grand Chef

Après l'hommage du gouvernement, un ordre retentit et les troupes s'embranent pour la suprême parade. En tête, les délégations des armées alliées s'avancent. Le passage des soldats de l'armée française, provoquant un mouvement d'admiration de la foule. Voici les écoles polytechnique, de Saint-Cyr, les troupes de la garnison de Paris, la tête tournée vers le croquis du grand chef.

Le dernier hommage de l'Armée au grand Chef

Après l'hommage du gouvernement, un ordre retentit et les troupes s'embranent pour la suprême parade. En tête, les délégations des armées alliées s'avancent. Le passage des soldats de l'armée française, provoquant un mouvement d'admiration de la foule. Voici les écoles polytechnique, de Saint-Cyr, les troupes de la garnison de Paris, la tête tournée vers le croquis du grand chef.

Le dernier hommage de l'Armée au grand Chef

Après l'hommage du gouvernement, un ordre retentit et les troupes s'embranent pour la suprême parade. En tête, les délégations des armées alliées s'avancent. Le passage des soldats de l'armée française, provoquant un mouvement d'admiration de la foule. Voici les écoles polytechnique, de Saint-Cyr, les troupes de la garnison de Paris, la tête tournée vers le croquis du grand chef.

Le dernier hommage de l'Armée au grand Chef

Après l'hommage du gouvernement, un ordre retentit et les troupes s'embranent pour la suprême parade. En tête, les délégations des armées alliées s'avancent. Le passage des soldats de l'armée française, provoquant un mouvement d'admiration de la foule. Voici les écoles polytechnique, de Saint-Cyr, les troupes de la garnison de Paris, la tête tournée vers le croquis du grand chef.

Le dernier hommage de l'Armée au grand Chef

Après l'hommage du gouvernement, un ordre retentit et les troupes s'embranent pour la suprême parade. En tête, les délégations des armées alliées s'avancent. Le passage des soldats de l'armée française, provoquant un mouvement d'admiration de la foule. Voici les écoles polytechnique, de Saint-Cyr, les troupes de la garnison de Paris, la tête tournée vers le croquis du grand chef.

Le dernier hommage de l'Armée au grand Chef

Après l'hommage du gouvernement, un ordre retentit et les troupes s'embranent pour la suprême parade. En tête, les délégations des armées alliées s'avancent. Le passage des soldats de l'armée française, provoquant un mouvement d'admiration de la foule. Voici les écoles polytechnique, de Saint-Cyr, les troupes de la garnison de Paris, la tête tournée vers le croquis du grand chef.

Le dernier hommage de l'Armée au grand Chef

Après l'hommage du gouvernement, un ordre retentit et les troupes s'embranent pour la suprême parade. En tête, les délégations des armées alliées s'avancent. Le passage des soldats de l'armée française, provoquant un mouvement d'admiration de la foule. Voici les écoles polytechnique, de Saint-Cyr, les troupes de la garnison de Paris, la tête tournée vers le croquis du grand chef.

Le dernier hommage de l'Armée au grand Chef

Après l'hommage du gouvernement, un ordre retentit et les troupes s'embranent pour la suprême parade. En tête, les délégations des armées alliées s'avancent. Le passage des soldats de l'armée française, provoquant un mouvement d'admiration de la foule. Voici les écoles polytechnique, de Saint-Cyr, les troupes de la garnison de Paris, la tête tournée vers le croquis du grand chef.

Le dernier hommage de l'Armée au grand Chef

Après l'hommage du gouvernement, un ordre retentit et les troupes s'embranent pour la suprême parade. En tête, les délégations des armées alliées s'avancent. Le passage des soldats de l'armée française, provoquant un mouvement d'admiration de la foule. Voici les écoles polytechnique, de Saint-Cyr, les troupes de la garnison de Paris, la tête tournée vers le croquis du grand chef.

Le dernier hommage de l'Armée au grand Chef

Après l'hommage du gouvernement, un ordre retentit et les troupes s'embranent pour la suprême parade. En tête, les délégations des armées alliées s'avancent. Le passage des soldats de l'armée française, provoquant un mouvement d'admiration de la foule. Voici les écoles polytechnique, de Saint-Cyr, les troupes de la garnison de Paris, la tête tournée vers le croquis du grand chef.

Le dernier hommage de l'Armée au grand Chef

Après l'hommage du gouvernement, un ordre retentit et les troupes s'embranent pour la suprême parade. En tête, les délégations des armées alliées s'avancent. Le passage des soldats de l'armée française, provoquant un mouvement d'admiration de la foule. Voici les écoles polytechnique, de Saint-Cyr, les troupes de la garnison de Paris, la tête tournée vers le croquis du grand chef.

Le dernier hommage de l'Armée au grand Chef

Après l'hommage du gouvernement, un ordre retentit et les troupes s'embranent pour la suprême parade. En tête, les délégations des armées alliées s'avancent. Le passage des soldats de l'armée française, provoquant un mouvement d'admiration de la foule. Voici les écoles polytechnique, de Saint-Cyr, les troupes de la garnison de Paris, la tête tournée vers le croquis du grand chef.

Le dernier hommage de l'Armée au grand Chef

Après l'hommage du gouvernement, un ordre retentit et les troupes s'embranent pour la suprême parade. En tête, les délégations des armées alliées s'avancent. Le passage des soldats de l'armée française, provoquant un mouvement d'admiration de la foule. Voici les écoles polytechnique, de Saint-Cyr, les troupes de la garnison de Paris, la tête tournée vers le croquis du grand chef.

Le dernier hommage de l'Armée au grand Chef

Après l'hommage du gouvernement, un ordre retentit et les troupes s'embranent pour la suprême parade. En tête, les délégations des armées alliées s'avancent. Le passage des soldats de l'armée française, provoquant un mouvement d'admiration de la foule. Voici les écoles polytechnique, de Saint-Cyr, les troupes de la garnison de Paris, la tête tournée vers le croquis du grand chef.

Le dernier hommage de l'Armée au grand Chef

Après l'hommage du gouvernement, un ordre retentit et les troupes s'embranent pour la suprême parade. En tête, les délégations des armées alliées s'avancent. Le passage des soldats de l'armée française, provoquant un mouvement d'admiration de la foule. Voici les écoles polytechnique, de Saint-Cyr, les troupes de la garnison de Paris, la tête tournée vers le croquis du grand chef.

Le dernier hommage de l'Armée au grand Chef

Après l'hommage du gouvernement, un ordre retentit et les troupes s'embranent pour la suprême parade. En tête, les délégations des armées alliées s'avancent. Le passage des soldats de l'armée française, provoquant un mouvement d'admiration de la foule. Voici les écoles polytechnique, de Saint-Cyr, les troupes de la garnison de Paris, la tête tournée vers le croquis du grand chef.

Le dernier hommage de l'Armée au grand Chef

Après l'hommage du gouvernement, un ordre retentit et les troupes s'embranent pour la suprême parade. En tête, les délégations des armées alliées s'avancent. Le passage des soldats de l'armée française, provoquant un mouvement d'admiration de la foule. Voici les écoles polytechnique, de Saint-Cyr, les troupes de la garnison de Paris, la tête tournée vers le croquis du grand chef.

Le dernier hommage de l'Armée au grand Chef

Après l'hommage du gouvernement, un ordre retentit et les troupes s'embranent pour la suprême parade. En tête, les délégations des armées alliées s'avancent. Le passage des soldats de l'armée française, provoquant un mouvement d'admiration de la foule. Voici les écoles polytechnique, de Saint-Cyr, les troupes de la garnison de Paris, la tête tournée vers le croquis du grand chef.

Le dernier hommage de l'Armée au grand Chef

Après l'hommage du gouvernement, un ordre retentit et les troupes s'embranent pour la suprême parade. En tête, les délégations des armées alliées s'avancent. Le passage des soldats de l'armée française, provoquant un mouvement d'admiration de la foule. Voici les écoles polytechnique, de Saint-Cyr, les troupes de la garnison de Paris, la tête tournée vers le croquis du grand chef.

Le dernier hommage de l'Armée au grand Chef

Après l'hommage du gouvernement, un ordre retentit et les troupes s'embranent pour la suprême parade. En tête, les délégations des armées alliées s'avancent. Le passage des soldats de l'armée française, provoquant un mouvement d'admiration de la foule. Voici les écoles polytechnique, de Saint-Cyr, les troupes de la garnison de Paris, la tête tournée vers le croquis du grand chef.

Le dernier hommage de l'Armée au grand Chef

Après l'hommage du gouvernement, un ordre retentit et les troupes s'embranent pour la suprême parade. En tête, les délégations des armées alliées s'avancent. Le passage des soldats de l'armée française, provoquant un mouvement d'admiration de la foule. Voici les écoles polytechnique, de Saint-Cyr, les troupes de la garnison de Paris, la tête tournée vers le croquis du grand chef.

Le dernier hommage de l'Armée au grand Chef

Après l'hommage du gouvernement, un ordre retentit et les troupes s'embranent pour la suprême parade. En tête, les délégations des armées alliées s'avancent. Le passage des soldats de l'armée française, provoquant un mouvement d'admiration de la foule. Voici les écoles polytechnique, de Saint-Cyr, les troupes de la garnison de Paris, la tête tournée vers le croquis du grand chef.

Le dernier hommage de l'Armée au grand Chef

Après l'hommage du gouvernement, un ordre retentit et les troupes s'embranent pour la suprême parade. En tête, les délégations des armées alliées s'avancent. Le passage des soldats de l'armée française, provoquant un mouvement d'admiration de la foule. Voici les écoles polytechnique, de Saint-Cyr, les troupes de la garnison de Paris, la tête tournée vers le croquis du grand chef.

Le dernier hommage de l'Armée au grand Chef

Après l'hommage du gouvernement, un ordre retentit et les troupes s'embranent pour la suprême parade. En tête, les délégations des armées alliées s'avancent. Le passage des soldats de l'armée française, provoquant un mouvement d'admiration de la foule. Voici les écoles polytechnique, de Saint-Cyr, les troupes de la garnison de Paris, la tête tournée vers le croquis du grand chef.

Le dernier hommage de l'Armée au grand Chef

Après l'hommage du gouvernement, un ordre retentit et les troupes s'embranent pour la suprême parade. En tête, les délégations des armées alliées s'avancent. Le passage des soldats de l'armée française, provoquant un mouvement d'admiration de la foule. Voici les écoles polytechnique, de Saint-Cyr, les troupes de la garnison de Paris, la tête tournée vers le croquis du grand chef.

Le dernier hommage de l'Armée au grand Chef

Après l'hommage du gouvernement, un ordre retentit et les troupes s'embranent pour la suprême parade. En tête, les délégations des armées alliées s'avancent. Le passage des soldats de l'armée française, provoquant un mouvement d'admiration de la foule. Voici les écoles polytechnique, de Saint-Cyr, les troupes de la garnison de Paris, la tête tournée vers le croquis du grand chef.

Le dernier hommage de l'Armée au grand Chef

Après l'hommage du gouvernement, un ordre retentit et les troupes s'embranent pour la suprême parade. En tête, les délégations des armées alliées s'avancent. Le passage des soldats de l'armée française, provoquant un mouvement d'admiration de la foule. Voici les écoles polytechnique, de Saint-Cyr, les troupes de la garnison de Paris, la tête tournée vers le croquis du grand chef.

Le dernier hommage de l'Armée au grand Chef

Après l'hommage du gouvernement, un ordre retentit et les troupes s'embranent pour la suprême parade. En tête, les délégations des armées alliées s'avancent. Le passage des soldats de l'armée française, provoquant un mouvement d'admiration de la foule. Voici les écoles polytechnique, de Saint-Cyr, les troupes de la garnison de Paris, la tête tournée vers le croquis du grand chef.

Le dernier hommage de l'Armée au grand Chef

Après l'hommage du gouvernement, un ordre retentit et les troupes s'embranent pour la suprême parade. En tête, les délégations des armées alliées s'avancent. Le passage des soldats de l'armée française, provoquant un mouvement d'admiration de la foule. Voici les écoles polytechnique, de Saint-Cyr, les troupes de la garnison de Paris, la tête tournée vers le croquis du grand chef.

Le dernier hommage de l'Armée au grand Chef

Après l'hommage du gouvernement, un ordre retentit et les troupes s'embranent pour la suprême parade. En tête, les délégations des armées alliées s'avancent. Le passage des soldats de l'armée française, provoquant un mouvement d'admiration de la foule. Voici les écoles polytechnique, de Saint-Cyr, les troupes de la garnison de Paris, la tête tournée vers le croquis du grand chef.